

En rangs et en silence ?

L'ESSENTIEL

- Pierre Mathues a été prof pendant 20 ans.
- Il est conseiller pédagogique.
- Et homme de scène.
- Il pose un regard critique sur l'évolution de l'enseignement.

ENTRETIEN

Pierre Mathues a enseigné le français, les sciences humaines, un peu d'histoire et l'étude du milieu pendant plus de vingt ans, jusqu'à ce qu'on lui demande de devenir conseiller pédagogique, il y a une dizaine d'années. Depuis fin 2008, avec son complice Jean-Louis Danvoy à la mise en scène, il passe l'école à la moulinette du rire avec « Silence dans les rangs ! »



DANS « SILENCE DANS LES RANGS », Pierre Mathues passe l'école à la moulinette du rire. © D.R.

Avez-vous quitté l'enseignement pour la scène ?

Pas du tout. Je suis toujours conseiller pédagogique. Mon job consiste à accompagner des jeunes enseignants, des directeurs d'école débutants ou des éducateurs pour la mise en place de projets, l'explication et l'application des réformes scolaires. Enseigner est un métier de plus en plus difficile. Plus de la moitié des jeunes enseignants ne tiennent pas cinq ans. Il y en a même qui ne tiennent pas deux heures. C'est dramatique !

Comment peut-on en arriver là ?

Pendant les stages, on prépare une leçon pendant dix heures et on donne trois heures de cours. Quand on est prof, c'est vingt heures par semaine. Quand je forme des enseignants débutants, je leur dis que le gros du travail, c'est d'être en forme, dans sa tête et ses baskets. Il faut aussi se dévoiler un peu, dire qui on est, le

contact passe mieux alors. Il faut être généreux et en confiance avec soi-même. C'est bien qu'un prof ait une passion et la partage avec ses élèves. En rhéto, j'avais un prof passionné de bridge... On a tous appris à jouer au bridge !

Comment peut-on conseiller d'être généreux et dire « Silence dans les rangs ! » ?

C'est de la provoc'. Il ne faut pas qu'il y ait trop de silence. Aux profs comme aux élèves, je dis d'ailleurs qu'il faut sortir du rang. Je suis fana de la pédagogie du projet où on essaye de faire éclorer des rêves. Avec mes élèves, j'ai fait du théâtre, des journaux, des défilés de mode...

C'est comme ça que vous en êtes venu à faire « Silence dans les rangs ! » ?

Je fais du théâtre pour m'amuser depuis plus de 25 ans. J'ai aussi créé « Insolent.be », un cabaret d'humour. C'est une soupape qui a pris de l'ampleur, mais je continue comme conseiller pédagogique à être en contact avec des enseignants et des élèves. Le théâtre et l'enseignement sont mes deux passions et le spectacle me per-

met de dire des choses que je n'ose pas dire ailleurs.

Quelle évolution avez-vous remarqué dans l'enseignement et l'école ?

Le clientélisme. On le voit ces jours-ci avec les listes d'attente et les parents qui font leur marché et cherchent la meilleure école. Il y a pourtant de bonnes écoles et de bons profs partout, mais certaines d'entre elles n'ont que 50 élèves en première année. C'est pitoyable. On a aussi vu la justice entrer dans les écoles avec des avocats qui vont en recours contre les décisions d'échec. C'est bien que ce soit possible, mais il y a des abus. Je trouve intéressant un nouveau métier que l'on voit émerger : coaches de profs. Des enseignants aguerris accompagnent ceux qui débutent dans la profession. C'est une belle fin de carrière. ■

Propos recueillis par
CAROLINE DUNSKI

Infos : « Silence dans les rangs ! » à la Ruche Théâtre (1, av. M. Meurée à Marcinelle) les 4 et 5 septembre à 20h.
0496.55.47.72 - www.silencedanslesrangsb.be

*Le Siu
11/08*

L'école ou l'enfant : qui a changé ?

Voilà la question que se posent un panel de gens de terrain invité par l'Ecomusée du Pays des Collines dans le cadre de l'exposition « L'école primaire au village. Hier, Aujourd'hui et Demain. »

Lors de la conférence « C'est l'école ou c'est l'enfant qui a changé ? », psychothérapeute, psychomotricienne, enseignants... feront le constat de ce qui a changé dans la relation entre l'enfant et le professeur - du maître à l'instit, dans la relation entre le parent et le professeur et, enfin,

dans celle qui unit enfants et parents.

Lucie Noppe, secrétaire de l'Ecomusée, insiste sur un point : « Au-delà du constat, les intervenants présenteront surtout les petites solutions qu'ils ont déjà mises en place, chacun à son niveau, pour évacuer les tensions et renverser la vapeur. »

Comme les ateliers intergénérationnels de théâtre proposés par l'ASBL Ag'Y Sont. La soirée sera consacrée à des échanges avec le public, parents surtout, mais aussi enseignants.

Par ailleurs, en raison du succès rencontré par l'exposition, l'Ecomusée a décidé de la prolonger jusqu'à la fin 2010. Dans une classe des années 50 reconstituée, les visiteurs peuvent découvrir ce qui a changé en 50 ans, tant du point de vue de l'infrastructure de la classe que de celui du comportement des élèves, des jeux ou de la manière de donner cours. ■

C. Du.

Infos : Vendredi 25 septembre à 19h30 à l'Ecomusée du Pays des Collines - 6, Placida à La Hamaide - 068-64.51.55